

La nouvelle vie des Arsenaux commence

CULTURE Le site des Arsenaux, à Sion, a été officiellement inauguré ce jeudi. A peine terminé, il s'impose déjà comme le pôle culturel le plus vivant du canton.

PAR NOEMIE.FOURNIER@LENOUVELLISTE.CH / PHOTO SABINE.PAPILLOU@LENOUVELLISTE.CH

Les travaux sont terminés mais la vie des nouveaux Arsenaux ne fait que commencer. En chantier depuis deux décennies, le site officiellement inauguré jeudi s'impose déjà comme le pôle culturel le plus vivant du canton. «Les Arsenaux auraient pu être le chantier du siècle si l'expression n'avait pas déjà été utilisée ailleurs», sourit Jacques Melly, chef du Département de la mobilité, du territoire et de l'environnement en clin d'œil à Rhône 3. S'ils n'en ont pas le titre, les Arsenaux ont pourtant



Ce serait le chantier du siècle si l'expression n'avait pas déjà été utilisée.

JACQUES MELLY
CHEF DU DÉPARTEMENT DE LA MOBILITÉ,
DU TERRITOIRE ET DE L'ENVIRONNEMENT

le prestige d'un chantier d'exception. Près de 45 millions d'investissements pour l'ensemble du complexe et sept ans de travaux rien que pour l'arsenal cantonal. Le projet aura vu défiler trois conseillers d'Etat chargés des constructions et autant au service de la culture.

Une carte de visite pour la culture valaisanne

Il y a trente-cinq ans, le temps d'une génération, les étalages



Jean-Pierre Pralong, directeur de Culture Valais, Alain Dubois, archiviste cantonal, Romaine Valterio-Barras, directrice de la médiathèque de Sion, Jacques Cordonier, chef de la culture du canton du Valais, Héléne Joye-Cagnard, cheffe de l'encouragement des activités culturelles au Service de la culture de l'Etat du Valais, Didier De Iaco, directeur du centre ORIF, et Damian Elsig, directeur de la Médiathèque Valais.

des arsenaux portaient encore les armes et les lourdes chaussures de l'infanterie. Souliers et fusils ont aujourd'hui fait place à des milliers d'ouvrages répartis sur autant de rayonna-

ges. Réhabilités, les anciens bâtiments de l'armée fournissent à la culture valaisanne un outil de travail performant et une véritable carte de visite pour toutes les institutions qu'elles

abritent. Désormais, la Médiathèque Valais, les Archives de l'Etat du Valais, l'association Culture Valais, la direction du Service cantonal de la culture et le restaurant Le Trait

d'Union exploité par l'ORIF, se côtoient au quotidien sur un site en premier dévoué au public. «A peine terminés, les Arsenaux sont déjà une évidence pour les Valaisans», se réjouit Philippe Varone, un président de la ville de Sion heureux que la construction ait su, du même temps, dynamiser tout un quartier. Parfaitement adaptés à leurs nouvelles fonctions selon leurs usagers, les Arsenaux sauront «favoriser l'accessibilité à la culture sous toutes ses formes, pour toutes et tous», admire enfin Esther Waeber-Kalbermatten, cheffe du Département de la culture.

2500 mètres carrés pour entreposer les archives

Si le rez et les étages en sont déjà aux festivités, les Archives doivent encore patienter. Au sous-sol, les 2500 m² d'entrepôt accueilleront bientôt des archives jusqu'alors éparpillées dans la ville de Sion. «Grâce à ces nouveaux dépôts, la conservation des archives est assurée pour un siècle au moins», résume Alain Dubois, archiviste cantonal. Construits pour 10,4 millions, ces entrepôts abritent plus de 32 kilomètres d'étagères encore vacantes jusqu'au grand déménagement attendu en septembre. Pour marquer le

Des dépôts d'archives à la pointe

Construits au sous-sol des Arsenaux, sur le site de la plus ancienne implantation humaine à Sion, les dépôts des Archives sont les premiers du pays à respecter les normes du développement durable. Grâce à la collaboration inédite entre Andrea Giovannini, spécialiste en conservation des biens culturels écrits, et Michel Bonvin, physicien, les dépôts ont été pensés pour s'autogérer en cas de force majeure, un tremblement de terre par exemple. Si tel devait être le cas, les dépôts et leurs archives pourraient «vivre pendant des mois en complète autarcie».

coup en ce jour d'inauguration, les toutes premières boîtes ont été déposées par les officiels à l'instar de Jacques Melly qui s'est vu malicieusement confier les documents relatifs à la construction du viaduc de Riddes.

Les Arsenaux en fête durant un mois

Enfin, qui dit inauguration dit fête, avec des animations pré-



La réalisation des Arsenaux est la preuve qu'on doit se donner le droit de rêver.

DAMIAN ELSIG
DIRECTEUR DE LA MÉDIATHÈQUE VALAIS
ET DES ARSENAUX

vues tous les week-ends jusqu'à la fin du mois de septembre, comprenant une exposition de photographies, les portes ouvertes des Archives, une silent party ou encore le quatrième festival du livre suisse. Un programme éclectique à l'image du site qui l'accueille. «La réalisation des Arsenaux est la preuve qu'on doit se donner le droit de rêver», conclut celui qui a chapeauté le projet des Arsenaux et qui les dirige aujourd'hui, Damian Elsig. Un rêve qui se voit partagé: en 2018, 326 000 visiteurs passaient déjà la porte des Arsenaux. Et ça ne fait que commencer.

Une histoire qui commence il y a 125 ans

C'est en 1895, il y a près de 125 ans, que l'arsenal cantonal, sis à la rue de Lausanne, entre en fonction. Le concours d'architecture n'ayant rien donné, c'est l'épreuve de Joseph de Kalbermatten, hors compétition, qui est sélectionnée. Ce premier bâtiment abrite les ateliers de l'armée et ses entrepôts de matériel: armes et habillement de l'infanterie en particulier. En 1917, l'arsenal fédéral vient compléter son pendant cantonal à quelques mètres de là, avenue Pratifori. Une passerelle de bois reliera les deux bâtisses dans les années 30. Cinquante ans plus tard, les arsenaux, autrefois à l'extérieur de la ville, se retrouvent au cœur de la capitale. Leur déplacement aux casernes est donc annoncé et les anciens arsenaux affectés à la Bibliothèque cantonale. En 2000, le nouveau millénaire apporte avec lui l'ouverture de la médiathèque dans l'arsenal fédéral laissé vacant par l'armée. 85 000 ouvrages y seront déjà entreposés cinq ans plus tard. En 2009 enfin, un concours d'architecture est lancé pour dessiner les contours du deuxième édifice. Il prime le bureau genevois Meier et associés et les travaux débutent trois ans plus



En 1985, les arsenaux étaient encore dédiés à l'armée. PHILIPPE SCHMID, MÉDIATHÈQUE VALAIS - MARTIGNY

tard. En 2016, le joyau terminé abrite la Médiathèque, les Archives de l'Etat du Valais, des services cantonaux, un restaurant, des espaces de travail ou des zones de lecture. Quant à l'emblématique

«Pli», cette fameuse zone de liaison entre les deux ailes du bâtiment parée de miroirs à l'extérieur et dôme de papier plié de l'intérieur, il abrite l'une des seules artothèques du pays.